

# Les étudiants étrangers, ennemis n°1 en France

**EXCLUSION.** Le gouvernement français vient d'instaurer une taxe de plus de 600% sur la carte de séjour des étudiants étrangers. Aberrant.



Claude Guéant,  
ministre de  
l'Intérieur  
français.

Après la très contestée circulaire du 31 mai 2011 relative à la maîtrise de l'immigration professionnelle, dite "circulaire Guéant", qui interdit aux lauréats étrangers de grandes écoles de travailler en France, le gouvernement vient le décret du 6 septembre 2011 augmentant de 30% les ressources exigées pour obtenir un titre de séjour étudiant... le troisième coup de massue n'a pas tardé avec l'adoption d'une hausse de plus de 600% de la taxe relative au renouvellement de la carte de séjour pour les étudiants étrangers. La mesure a été promulguée le 28 décembre dans la loi de finances 2012.

Gratuit jusqu'en décembre 2008, le renouvellement d'un titre de séjour étudiant est actuellement

soumis à une taxe comprise entre 55 et 70 euros. A partir du 1<sup>er</sup> janvier 2012, la taxe variera entre 200 et 385 euros. A cela s'ajoute une nouvelle contribution de 110 euros, payable dès le dépôt de la demande, et non remboursable, même en cas de refus.

Ce sont donc 280.000 étudiants étrangers, dont plus de 30.000 Marocains, qui sont concernés par ce cadeau du nouvel an 2012.

Qu'elle soit l'expression du gouvernement ou de certains groupes de l'UMP (parti au pouvoir), cette politique s'inscrit dans un contexte de xénophobie d'Etat marquée par les différentes lois sur l'immigration qui se succèdent depuis plusieurs années (lois Pasqua, Debré, Chevènement, Sarkozy, Harteaux, Besson et Guéant).

Mais le plus étonnant dans tout cela, c'est que le président Sarkozy, qui a observé un silence assourdissant depuis six mois, a fini par soutenir son ministre de l'Intérieur dans toutes les décisions anti-immigration qu'il a prises. Car, en ces temps durs où il est malmené dans les sondages, un petit clin d'œil pour draguer l'électorat xénophobe du Front national peut paraître tout à fait opportuniste.

## Une génération sacrifiée

Pour des raisons électoralistes et idéologiques, le gouvernement français n'a donc pas hésité de sacrifier une génération entière d'étudiants étrangers. Il a visé, cette fois, leurs maigres revenus pour facilement augmenter les recettes de l'Etat, stimuler la croissance, surpasser la crise et faire de nouveau rayonner la France à l'étranger.

M. Guéant a beau essayer d'alléger la circulaire du 31 mai interdisant aux diplômés étrangers de travailler en France, mais le mal est déjà fait et l'image de la France à l'étranger est lourdement affectée. Cela se traduira certainement par les chiffres de préinscription d'étudiants étrangers dans l'enseignement supérieur qui vont, selon les universités, enregistrer une chute vertigineuse en France. Au lieu d'inciter les meilleurs étudiants étrangers à venir étudier et travailler en France, c'est exactement le contraire qui va se passer dans cette France qui ne fait plus rêver ■

PAR AHMED ELMIDAOU, PARIS